



L'Écho TP

ENQUÊTE TRIMESTRIELLE
D'ACTIVITÉ DE LA
FÉDÉRATION RÉGIONALE
DES TRAVAUX PUBLICS
DE NORMANDIE

1^{er} trimestre 2022



Régis BINET

Président de la F RTP Normandie

La précarité permanente

Finalement tout ne va pas si mal. L'économie tient, l'emploi est au plus haut déjouant les pronostics. Seul hic apparent, l'inflation, concept du siècle dernier devenu fumeux fait son retour... ou son arrivée pour les plus jeunes d'entre nous.

Clairement l'inflation nous fait rentrer dans un monde qu'on ne connaît plus. Tant individuellement que collectivement, nous étions habitués à la douce musique de légère inflation, légères augmentations des salaires, et taux d'intérêt bas. La brutalité de la reprise de l'inflation, sous l'impulsion des prix de l'énergie et des matières premières, va inmanquablement se répercuter sur les salaires, puis de manière toute aussi imparable sur les taux d'intérêt.

La circonspection gagne donc les acteurs économiques que nous sommes, dépendants pour beaucoup des investissements publics dont on ignore le sort. En effet, la France se trouve aujourd'hui sous le double joug du climat et de sa dette. Il en découle une double injonction d'investir et de réduire son endettement. Double injonction très contrariante voire contraire. La Transition écologique, qui fait peu à peu consensus, va obliger des investissements colossaux, et ce, quels que soient les choix politiques : il faudra remplacer les énergies fossiles, acheminer des énergies, concevoir des modes de déplacement. Ce plan d'investissements clairement sur la table devra être financé, au risque d'être accusé d'inaction face à un vrai risque pour notre planète.

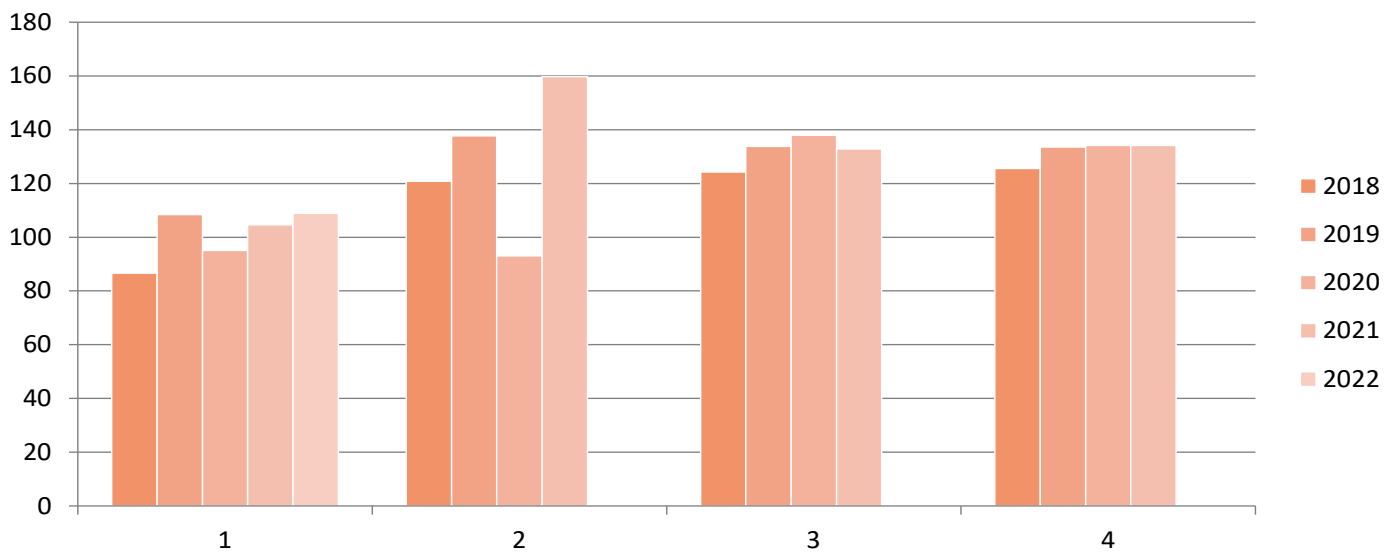
Sauf que, dans le monde qui nous attend de manière probable, avec des taux d'intérêts bien au dessus de zéro, le financement de la dette, indolore ses dernières années, va bientôt poser grand problème. D'autant que le stock de dette, particulièrement en France, est important.

A ces deux injonctions-là, se rajoute celle légitime, du pouvoir d'achat. Celle-là oblige d'une part à augmenter les salaires, d'autre part à ne pas augmenter les impôts et contribution obligatoire. Alors il y a sans doute des solutions à ces multiples impératifs, nous n'en doutons pas, mais les acteurs que nous sommes ont bien du mal à voir ce qui va ressortir de ce moment, de cette succession d'épisodes, de crises, de situations...

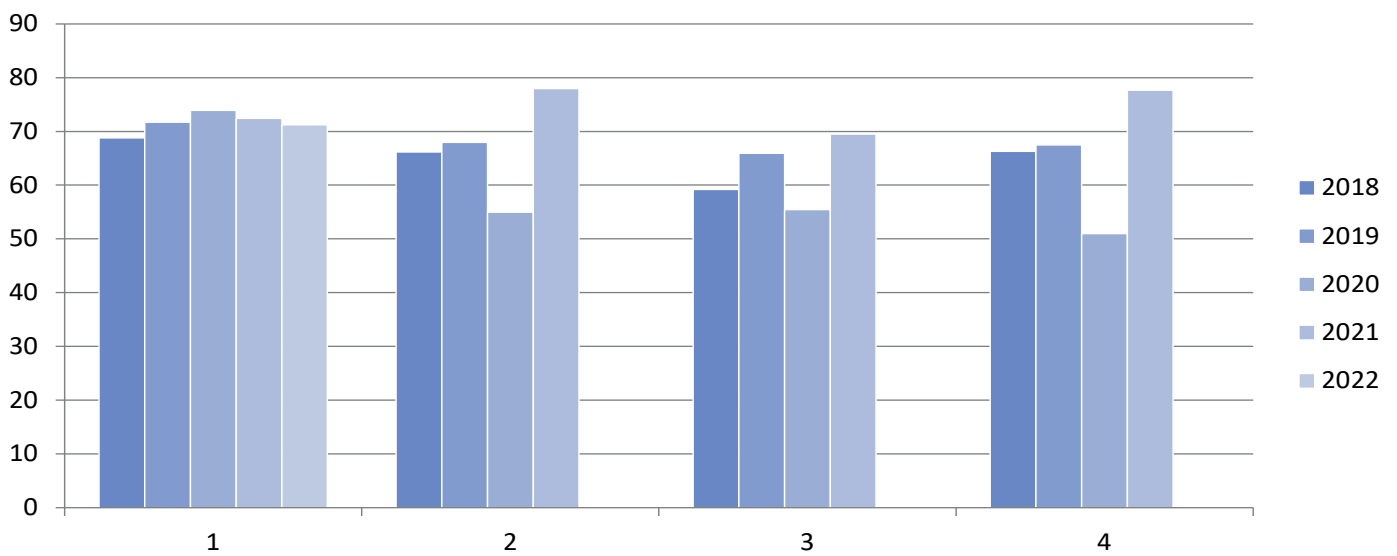
Alors en dépit de tout ce qui semble souhaitable : planification, stratégie, long terme, nous en sommes rendus durablement, constamment à la précarité de nos modèles, de nos choix, nos solutions. En somme, la précarité permanente, avec pas d'autres choix que de s'adapter, au risque de largement se tromper.

Normandie

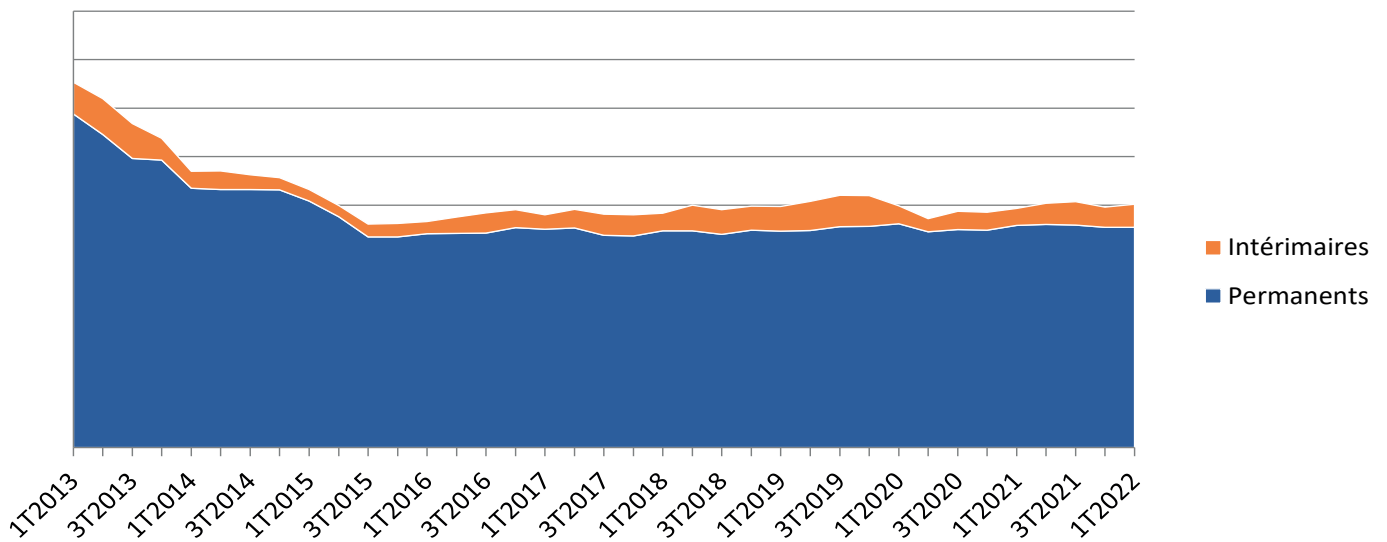
Travaux réalisés



Carnets de commande



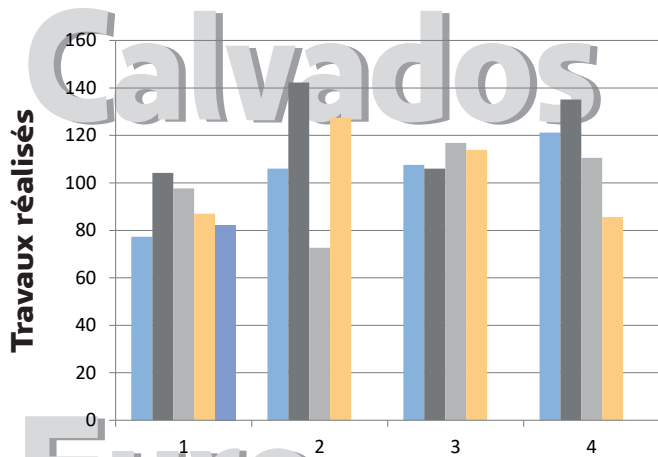
Effectifs salariés



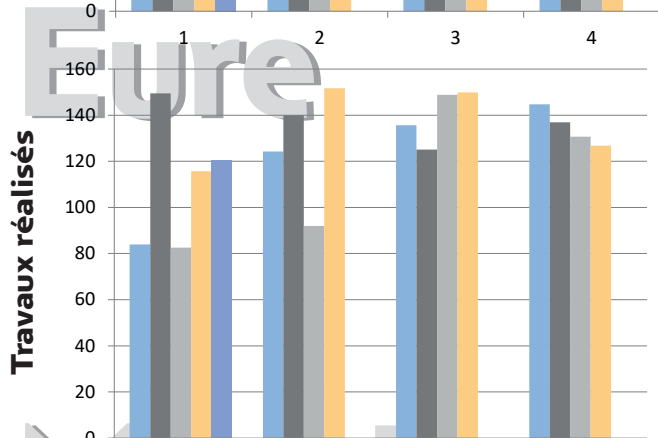
L'activité sur ce premier trimestre est bonne, notamment tirée par les grandes agglomérations.

Pour autant, les recrutements continuent d'être difficiles et les niveaux de prix demeurent très bas.

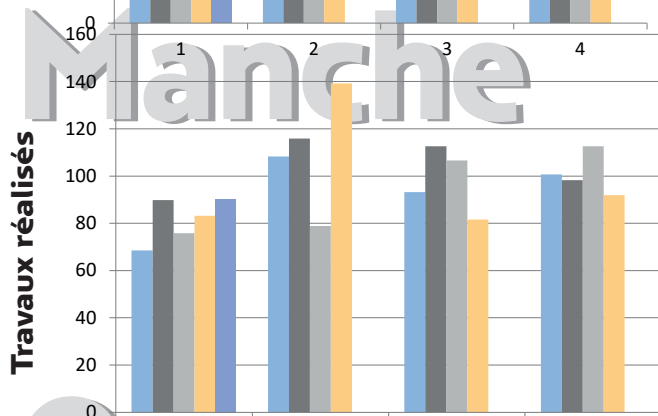
Résultats départementaux



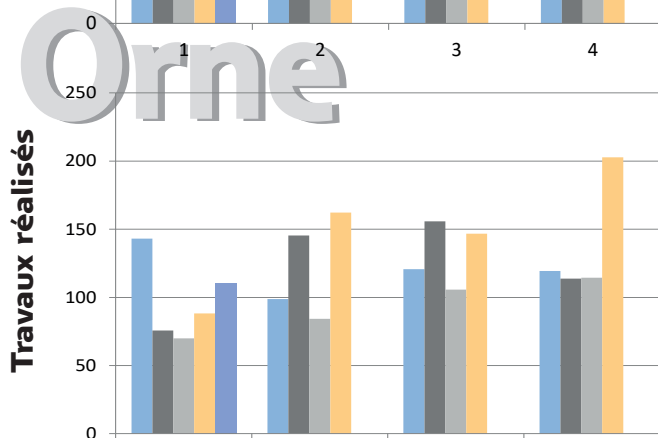
➔ L'activité est dynamique sur Caen, mais le reste est plus atone.
Le public et le privé portent l'activité.
Les travaux du CHU de Caen démarrent.
Les zones rurales en revanche, sont plus en retenue.



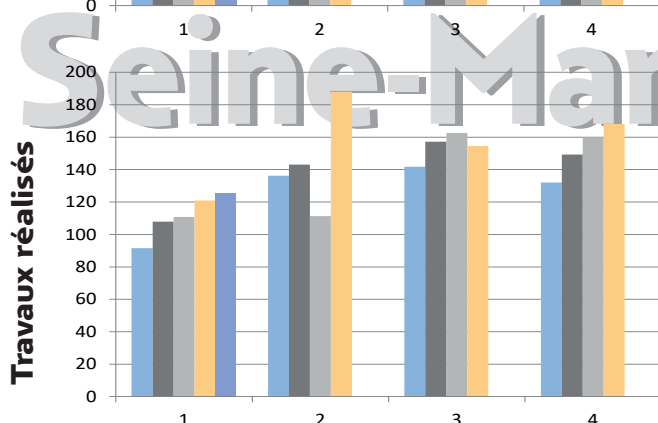
➔ La zone d'Evreux et le Nord de l'Eure portent l'activité ;
Vernon également. En revanche, le sud du département
est en retrait.
Les zones rurales sont sinistrées.



➔ Le Nord Cotentin et Cherbourg tirent véritablement
l'activité.
PNA (Ports de Normandie) contribue à ce dynamisme.
Le Sud Manche est quant à lui plus en difficultés.
Le privé est plus en retenue.



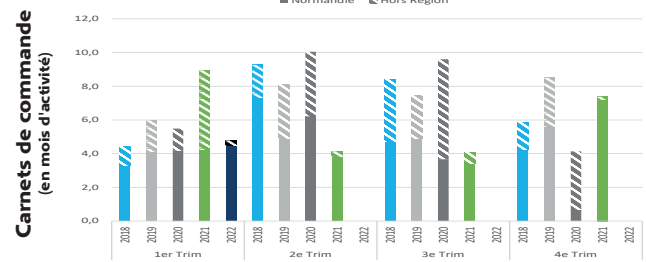
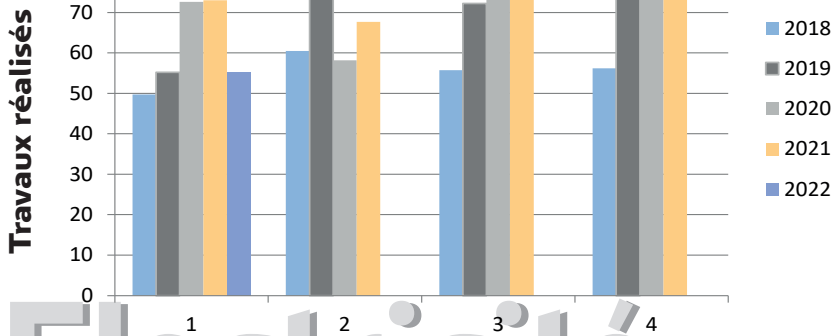
➔ Le département de l'Orne est assez stable mais les projets
Biogaz contribuent à l'activité. Malheureusement des
recours viennent retarder les projets.
Le projet du Haras du Pin va servir l'activité.



➔ La Vallée de Seine est hyper dynamique.
La conjoncture semble durablement favorable : quelques
énormes projets vont venir porter l'activité.
L'activité tant publique, privée que portuaire est bonne.
Le problème reste cependant celui des recrutements.

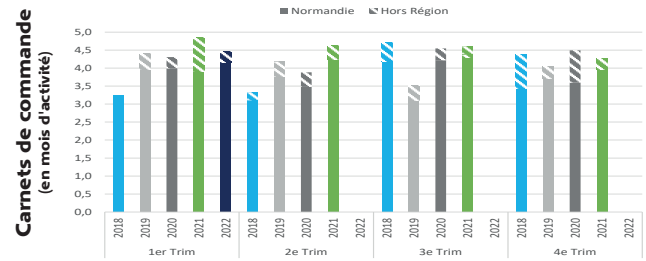
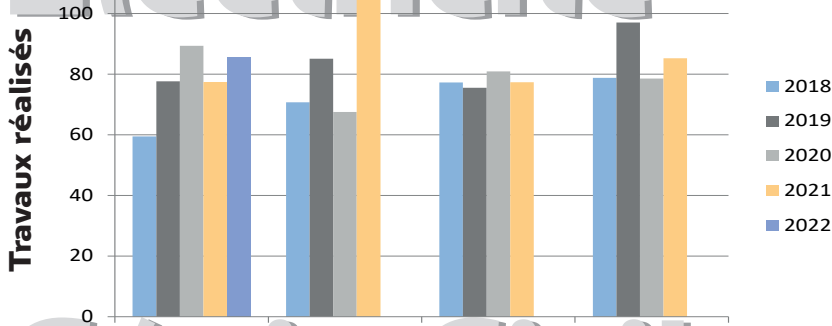
Résultats par spécialités

Canalisations



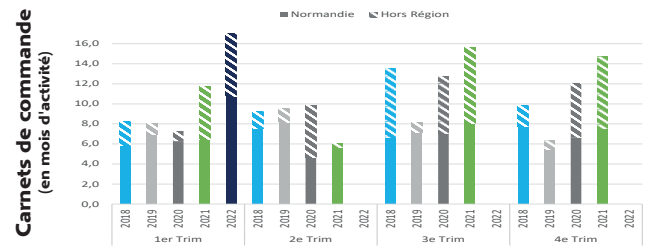
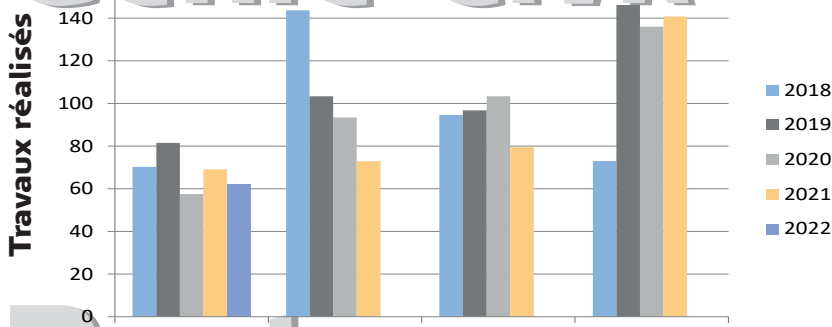
La situation est stable par rapport à 2021, tout comme le volume d'activité. Le chiffre d'affaires est en hausse car la granulométrie augmente. Le problème reste les prix qui ne s'actualisent pas malgré un coût des projets en hausse. 2022 démarre plutôt bien, les collectivités sortent des projets (surtout 14 et 76)

Electricité



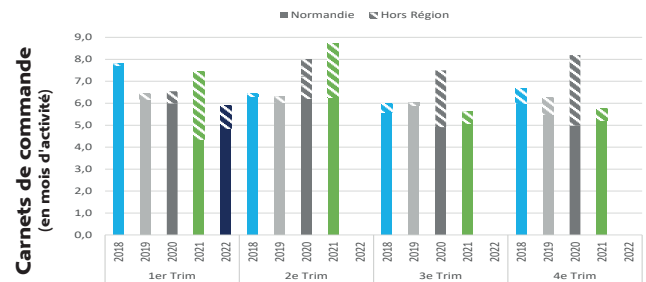
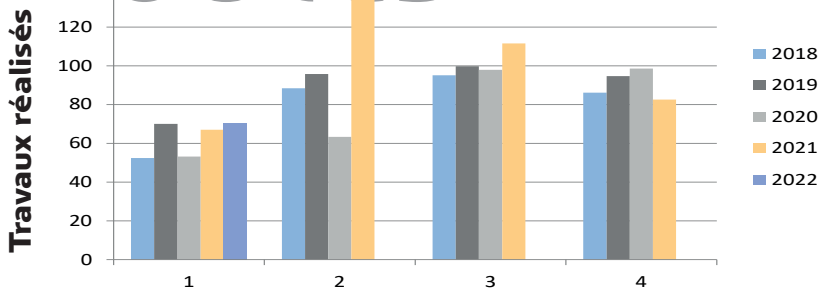
La volumétrie des affaires est sensiblement stable mais peu d'appels d'offres ponctuels. Les marchés à bons de commande se passent bien, mais leur attribution se fait à des niveaux anormalement bas. En Seine-Maritime, l'activité est en attente de relance suite au renouvellement des contrats de concession de la Métropole.

Génie Civil



En Génie Civil, les projets industriels et portuaires, le tunnel de la Grand Mare, le Pont Flaubert, le périphérique de Caen tirent l'activité. De nombreux autres projets sont en sortie. De gros dossiers pour le Génie Civil. En revanche, les prix restent compliqués.

Routes



Le contexte est plutôt porteur sur la Vallée de la Seine. L'activité est considérable au Nord de la Manche également, même le rural se réveille. Cependant, les niveaux de prix ne s'améliorent pas, les contraintes étant pourtant plus élevées. Les perspectives restent tout de même bonnes.

Enquête menée auprès d'entreprises de Travaux Publics - Indice 100 IT2012 - Poids de l'échantillon : 382 M€ de CA cumulés x 5 677 salariés (2015)

F RTP NORMANDIE



Parc du Zénith- Bât B1
420, Avenue des Canadiens
76 650 PETIT-COURONNE

12 rue Ferdinand Buisson
Bâtiment PASEO - Parc Athéna
14 280 SAINT-CONTEST

02.35.61.02.71
normandie@fntp.fr



www.fntpnormandie.fr